



L'oiseau d'or



L'oiseau d'Or

Texte : Sayed Ashique Mathmood
Illustrations : Swarga Bhattacharya
Traducteur : Dak Untala

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson



Le maharaja Rajabahadur, roi de Swarnadwip, assis sur son trône, entortillait sa moustache entre ses doigts.

Tous les courtisans et les ministres étaient présents à la cour.



Son astrologue était très concentré car il était sur le point de faire une importante prédiction.

- Astrologue, dis-moi ce que je dois faire pour devenir l'empereur de l'univers, rugit le roi.

- Sire, répondit l'astrologue, les étoiles indiquent qu'il y a cent pour cent de chance que vous deveniez empereur de l'univers.

Bravo, bravo !

Tous les membres de la cour royale se mirent à applaudir.



L'astrologue ouvrit la bouche pour parler, puis se ravisa.

- Dis-moi à quoi tu penses, ordonna le roi qui avait remarqué son hésitation. Allez, n'aie pas peur !

- Sire, répondit l'astrologue, un étonnant oiseau d'or vit dans votre royaume. Si vous parvenez à l'attraper, personne ne pourra vous empêcher de devenir empereur de l'univers.

- Il faut attraper cet oiseau d'or, dit le roi. Arrangez-vous pour l'attraper, maintenant !



Le porte-parole du roi fit une annonce publique :
- Quiconque parviendra à capturer l'oiseau d'or sera récompensé par son altesse royale, le roi de Swarnadwip, maharaja de Rajabahadur.

Les sujets de Swarnadwip passèrent les collines, les montagnes et les forêts au peigne fin pour tenter de trouver l'oiseau d'or.



L'astrologue du roi prédit que l'oiseau vivait au
sommet des montagnes Nilgiris.

Le roi s'y rendit aussitôt, escorté de sa garde.

La princesse de Swarnadwip observait la garde
au loin depuis la terrasse du palais.

Elle perçut un léger mouvement dans son champ
visuel.

C'était l'oiseau d'or !



L'oiseau était installé au sommet d'un tombeau construit sur la terrasse du palais.

- Princesse, je suis venu ici pour me faire prendre, indiqua l'oiseau. Emmène-moi auprès de ton père.

- Pourquoi veux-tu être attrapé ? demanda la princesse. Tu ne sais pas qu'une fois qu'il t'aura capturé, mon père te tuera ?



- Je préfère mourir plutôt que de laisser quelqu'un mourir pour moi, soupira l'oiseau. Beaucoup de gens ont perdu la vie en me cherchant. Tout ce que je veux, c'est aider les gens dans le besoin.

- Cher oiseau, fit la princesse, s'il te plaît, reste dans ce tombeau. Personne ne saura jamais où tu te caches. Tu peux aller où tu veux, aider qui tu veux, mais reviens toujours ici. Tu seras en sécurité.



- Oiseau d'or, as-tu faim ? interrogea la princesse.
Puis-je t'apporter quelque chose à manger ?

- Non, Princesse, répondit l'oiseau. Je vis de
gouttes de pluie, de lumière de lune et de gouttes
de rosée. Je n'ai pas besoin de nourriture.



D'innombrables étoiles brillèrent dans le ciel.

L'oiseau d'or admirait le ciel nocturne depuis le tombeau.

Il entendit soudain les gémissements d'un petit garçon qui pleurait au loin.

Il s'envola et se mit à sa recherche.



Le lendemain matin, toutes les maisons délabrées que l'oiseau avait survolées s'étaient transformées en très belles maisons.



Les enfants se rendaient à l'école munis de tous
les livres dont ils avaient besoin.

Ils riaient dans leurs beaux vêtements flambant
neufs.

On se serait cru dans un décor de carte postale !

Chaque taudis avait été remplacé par des
maisons en briques bien ordonnées et bien
éclairées.



Les enfants lisaient des livres d'histoires, les vieilles femmes ornaient les murs de peintures colorées, et les jeunes chantaient dans les rues.

Le lendemain, tandis qu'elle se rendait au tombeau du palais, la princesse entendit une musique triste.

Elle aperçut l'oiseau d'or en train de jouer du violon.

Elle s'approcha.



Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir qu'il avait perdu la moitié de ses plumes !

- Cher oiseau d'or, pourquoi t'es-tu infligé pareille souffrance ? demanda-t-elle.

- Princesse, répondit l'oiseau, ne t'ai-je pas dit que mon vœu le plus cher était d'aider les gens ?

La princesse plongea son regard dans celui de l'oiseau et sourit.

Puis, elle observa le royaume de Swarnadwip par la fenêtre du tombeau.



Partout où son regard se portait, elle voyait les habitants du royaume se témoigner de l'affection et de l'amour.

- Cher oiseau d'or, dit la princesse, tu as vraiment aidé le peuple de Swarnadwip.

- Non, Princesse, répondit l'oiseau. De nombreux sujets du roi sont encore pauvres et désespérés.

L'oiseau d'or se tourna vers la princesse.

- Princesse, peux-tu me rendre un service avant que je ne meure ? demanda-t-il.



- Mais, s'écria la princesse, pourquoi veux-tu mourir ? Tu es épuisé. Repose-toi, je te verrai demain.

- Princesse, je ne t'ai pas dit ce que je voulais vraiment te dire.

La princesse était bouleversée à l'idée que l'oiseau d'or puisse mourir.

- J'écouterai ce que tu souhaites me dire demain. En attendant, repose-toi, l'oiseau. Il est très tard. À demain.



Pendant ce temps, le roi rentrait bredouille au palais.

Sa mission dans les montagnes de Nilgiris était un échec cuisant.

Il fut choqué, en arrivant en ville, de découvrir que les bidonvilles avaient laissé place à de belles maisons, de grandes routes et des gens heureux.

Mais qui a donc changé mon royaume ? se demanda-t-il.



Le maharaja Rajabahadur convoqua ses sujets.

Ils accoururent en masse.

- Mon cher peuple, leur dit le roi, l'un d'entre-vous a-t-il trouvé l'oiseau d'or ?

- Non, Votre Majesté, répondit le peuple d'une seule voix.



- Sire, nous n'avons pas vu l'oiseau d'or, lança quelqu'un dans la foule, mais nous avons reçu ses présents. Les plumes d'or qu'il a dispersées ont rempli nos vies de bonheur et de sécurité.



- Comment osez-vous ? s'écria le roi, fou de colère. Vous êtes les sujets de mon royaume, donc ce que l'oiseau vous donne doit être considéré comme mon propre trésor.



- Astrologue, dis-moi où s'est caché l'oiseau d'or,
ordonna le roi une fois rentré dans son palais.



Pendant que l'astrologue essayait de localiser l'oiseau d'or, la suivante attachée au service de la princesse courut lui raconter tout ce qu'elle avait entendu.



La princesse se précipita au tombeau pour avertir l'oiseau.

Elle n'eut pas le temps de prononcer la moindre parole.

- Je t'attendais, Princesse, lui dit l'oiseau. Le temps m'est compté. Nous devons en finir avant que le roi ne m'arrête.

L'oiseau d'or murmura quelque chose à l'oreille de la princesse.



- Je veux bien chanter le sortilège, murmura-t-elle les yeux plein de larmes, mais je ne peux pas arracher tes belles plumes.



L'astrologue était enfin parvenu à localiser l'oiseau.

- Sire, vous avez attrapé l'oiseau d'or ! s'écria-t-il l'air triomphal. Il se cache quelque part dans le palais. Comme c'est étrange !

- Trouve-le et apporte-le-moi, ordonna le roi. Dépêche-toi !



La princesse et l'oiseau d'or se trouvaient sur la terrasse du palais.

Les soldats du roi étaient à la recherche de l'oiseau.

Ils le cherchèrent partout, y compris dans le harem, où aucun homme n'était autorisé à pénétrer.



- Dépêchez-vous, Princesse ! dit l'oiseau.

La princesse se hâta d'arracher les dernières plumes de l'oiseau.

Les larmes coulaient en silence sur son visage, tandis que l'oiseau fermait les yeux de douleur.

Ils entendirent le roi et ses gardes monter les escaliers.

- Vite, Princesse, vite ! fit l'oiseau.



La princesse mit les plumes de l'oiseau dans son châle, puis elle se dirigea vers le milieu de la terrasse, en chantant le sortilège que l'oiseau lui avait murmuré.

« Les plus pauvres parmi les pauvres doivent obtenir une plume chacun.

Les plumes s'envolent, et remplissent leurs vies de paix. »

Tandis que la princesse chantait le sortilège, les plumes d'or s'envolèrent et disparurent dans le ciel.



Le roi et ses gardes surgirent alors sur la
terrasse.



La princesse avait le cœur brisé.

Son père venait de tuer l'oiseau d'or au grand cœur.

- Dis-moi, père, interrogea-t-elle, qui est le plus précieux pour toi, l'oiseau d'or ou moi ?

Le roi s'assit sur la terrasse en silence, les larmes aux yeux.

La princesse vint s'asseoir à ses côtés.



- Mon enfant, murmura le roi en serrant la
princesse dans ses bras, c'est toi le trésor de
mon cœur. Ton amour m'importe plus que d'être
l'empereur de l'univers.



Les courtisans du roi trouvèrent une boule d'or et une plume d'or sur le toit du palais.

La princesse ramassa la plume et toucha la boule d'or avec.

La boule brillait de mille feux et, à la stupéfaction générale, elle se transforma en oiseau d'or.

L'oiseau battit des ailes et s'envola dans le ciel pour rejoindre le soleil.